

VIII

PASSEMENTERIE, FLEURS, PLUMES, BOUTONS.

RAPPORT DE M. PARIOT-LAURENT,

MEMBRE DU JURY INTERNATIONAL.

PASSEMENTERIE.

Il y aurait témérité de ma part à faire l'historique de la passementerie, et ce serait même inutile, puisque tous mes devanciers, membres du Jury aux diverses Expositions internationales, depuis la première de Londres jusqu'à celle de 1867, ont présenté l'histoire de cette industrie.

Tous leurs rapports ont constaté ses progrès pas à pas; il me suffira donc de signaler ceux qui ont eu lieu depuis l'Exposition internationale de Paris en 1867, jusqu'à celle de Vienne en 1873.

Chacun sait que la passementerie, soumise à tous les caprices de la mode, produit des milliers d'articles divers. En 1867, elle avait atteint déjà un grand degré de supériorité. Depuis cette époque, et malgré les désastres qui ont arrêté notre essor commercial et industriel, elle a maintenu son rang, grâce à l'énergie de ses fabricants, à l'habileté de leurs ouvriers et ouvrières, et aux sacrifices que chacun a su s'imposer.

C'est ainsi qu'elle a pu créer chaque jour de nouveaux modèles, et les faire accepter par l'étranger qui les lui demande à chaque saison; c'est ainsi qu'elle n'a cessé de marcher en avant.

Les travaux de la passementerie s'exécutent de manières fort variées : ses branches de fabrication sont tellement étendues, qu'elles lui permettent d'employer tour à tour les métiers à la Jacquart, ceux à haute et basse lisse, le petit métier, le métier tourniquet, le métier à fuseaux, etc., et l'établi pour les articles dits *nouveautés*. Il serait difficile de définir exactement l'ensemble de ses produits. Nous les trouvons employés dans nos habitations, nos vêtements, nos voitures, dans l'armée, etc. etc. Il est presque impossible de leur assigner une limite.